

Retour sur la conférence de l'opposition burundaise le 30 octobre à Bruxelles

@rib News, 03/11/2010 Bruxelles - Correspondance particulière En date du 30 octobre 2010 s'est tenue à Bruxelles une conférence publique animée par l'ADC-Ikibiri sous le titre « Le Burundi au bord de l'implosion Ou Les effets de l'effondrement ». Sur le plan d'audience, de présentation et de changements, la conférence-débat a connu un succès remarquable. En effet, le public était enthousiaste, varié et nombreux : parmi les Burundais, il y avait lieu de remarquer ceux qui venaient de la Belgique, la France, la Hollande, l'Allemagne et d'ailleurs. Les orateurs du jour étaient M. NIYONKURU Anicet, membre du Collège des Présidents de l'ADC-Ikibiri et Président du CDP ; et Mr CIMPAYE Pancrace, membre de l'ADC-Ikibiri et Porte-parole du Frodebu. Au podium, étaient aussi installés M. MAGERA Aimé, Coordonnateur de l'ADC-Ikibiri à l'étranger et représentant du FNL en Belgique, ainsi que Mme NIBARUTA Jacqueline modératrice du jour et Représentante du MSD en Belgique.

D'emblée, le Coordonnateur de l'ADC-Ikibiri à l'étranger a expliqué brièvement l'objet de la conférence. Les orateurs du jour et passés sans tarder le moins la modératrice pour notamment esquisser les règles de jeu pour le bon déroulement de la conférence-débat pour l'exposé et les débats. À l'allure d'un professeur qui passe sa matière qu'il maîtrise à ses étudiants, l'orateur NIYONKURU Anicet, a livré un exposé magistral par projections par power-point du texte et des images à l'appui. L'orateur a présenté un exposé clair, concis et plein d'arguments convaincants appuyés par des photos et caricatures, évoquant le professionnalisme d'un ancien journaliste. Les grands thèmes abordés portaient sur la présentation de l'ADC-Ikibiri, sa création, ses activités au court et long terme, la mascarade électorale 2010, ses conséquences et les solutions proposées. Le public a bien suivi avec intérêt tout l'exposé avant de profiter au maximum son tour réservé aux questions et autres contributions. Parmi les plus intéressantes questions posées, la demande de la précision des points à discuter lors d'un éventuel dialogue revenait souvent. Ce que l'ADC-Ikibiri compte faire en faveur de la population à court point du doigt. Les rumeurs sur un dialogue ou des négociations méritaient des éclaircissements auprès certains intervenants. Vu leur présence sur le terrain lors de la mascarade électorale et le suivi régulier des activités de l'ADC-Ikibiri, les orateurs NIYONKURU et CIMPAYE ont participé également aux différentes questions/interventions d'une façon aisée, détaillée et convaincante. Les points à discuter lors d'un dialogue préalable par l'ADC-Ikibiri avec le pouvoir en place à Bujumbura sont bien explicités dans le texte de l'exposé. L'Alliance compte faire des actions concrètes en faveur de la population. Elle les a déjà répertoriées. Avant tout cela, la première condition reste l'octroi de la liberté politique et d'expression. En tout cas c'est l'Etat démocratiquement que l'ADC-Ikibiri réclame. Il n'y a pas jusqu'à présent de dialogue entre le pouvoir et-ils martelait. Tout ce qui se trame dans les coulisses n'est que pure manipulation. Le gouvernement en place à Bujumbura reste têtard et privilégie l'oppression de l'ADC-Ikibiri par des assassinats, des emprisonnements et des intimidations de tout genre. Au contraire l'ADC-Ikibiri préconise clairement un dialogue franc par des voies pacifiques dans l'ultime intérêt de sortir de l'impasse qui risque de coûter cher au peuple burundais longtemps apeuré par des meurtrières. Reconnaissez-vous le gouvernement actuel ? A cette question la réponse est catégorique. L'ADC-Ikibiri rejette en bloc toutes les élections 2010 entachées de fraudes massives et par conséquent toutes les institutions y issues. Toutefois, quand il est question de trouver une solution à un problème épineux afin d'éviter à tout prix une implosion éventuelle, l'ADC-Ikibiri est prête à dialoguer avec ce gouvernement en place à Bujumbura. Ceci ne signifie pas sa légitimité. De plus, l'ADC-Ikibiri ne veut pas dialoguer pour décrocher des postes ou participer au gouvernement actuel. Que les détenteurs du pouvoir actuel le sachent et se détrompent. Pendant leurs interventions, les orateurs ont continué à bien expliquer les relations entre les irrégularités constatées lors de la mascarade électorale de mai 2010 et les résultats y relatifs. Des exemples musclés ont été succinctement exposés, et sur ce, le public était satisfait et plus clair. Des applaudissements bien nourris ont couronné la fin de la conférence publique. D'autres échanges ont eu lieu autour d'un verre dans un climat détendu, de bonne compréhension et d'espoir de voir trouver rapidement une issue heureuse, « Il est minuit moins cinq ! », avant qu'il ne soit trop tard, comme le demande avec persévérance l'ADC-Ikibiri !